

La Modestie récompensée.

Numéro d'inventaire : 1979.32658

Type de document : image imprimée

Éditeur : Gangel et Didion (P.) (Metz)

Imprimeur : Gangel et Didion (P.)

Période de création : 3e quart 19e siècle

Date de création : 1865 (vers)

Description : Planche de 16 images (70 x 52) en couleurs, légendées. Traces de marque d'adhésifs.

Mesures : hauteur : 397 mm ; largeur : 273 mm

Mots-clés : Images de Metz

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

LA MODESTIE RÉCOMPENSÉE.

26



Il y avait une fois un roi très-prisant, fort aimé de ses sujets et dont la vie ne se passait qu'en bonté de toutes sortes.



Matila, son premier ministre, avait, au contraire, un caractère irrésistible et porté à la débauche et à la cruauté.



Le roi se plaitait à sortir quelquefois la nuit, en costume de ville, pour voir de près les infirmités et les souffrances.



Une nuit qu'il se promenait ainsi, il vit une femme veillée parler à un des gardes de son palais nommé Karoun.



Il vit le soldat mettre la main à la poche et demander de l'argent à cette femme, qui s'éloigna à grands pas.



Un peu plus loin, cette femme fut attaquée par des voleurs : le soldat, attristé par ses cris, quitta précipitamment son poste et mit les voleurs en fuite.



Le roi, qui avait compris que le soldat avait fait de son mieux, le fit appeler le lendemain près de lui.



Que s'est-il passé cette nuit? demanda-t-il ; rien, répondit le soldat ! — Le roi, frappé de tant de modestie, lui donna une des grandes charges de l'Etat.



Le premier ministre cependant était jaloux de voir que toute la faveur du roi se portait sur Karoun, et songeait à se venger.



Matila donna de l'argent à un de ses espions pour assassiner Karoun.



Cette nuit même, le roi, se promenant en ville, l'espion de son premier ministre attaqua Karoun au moment où il rentrait au château.



Le dernier, plus fort et plus agile, terrassa l'espion qui demanda grâce ; Karoun lui laissa généreusement la vie sauve.



Le lendemain, le roi fut encore appeler Karoun et lui demanda s'il s'était passé la nuit quelque chose dont il n'eût connaissance : rien, répondit sucre Karoun.



Le roi, plein d'admiration pour tant de magnanimité, donna à Karoun la place du premier ministre.



Tandis que Matila était jeté hautement en prison par les gardes.



Un mois après il fut condamné par la haute cour de justice, et pendu avec l'espion.

